

La voie de l'intégration

SIERRE | Les partis politiques du Conseil général de Sierre avaient déposé, au printemps, un postulat concernant l'intégration des étrangers. Qu'en est-il aujourd'hui? Faut-il créer, à l'image de Sion, une commission d'intégration ou interculturelle?

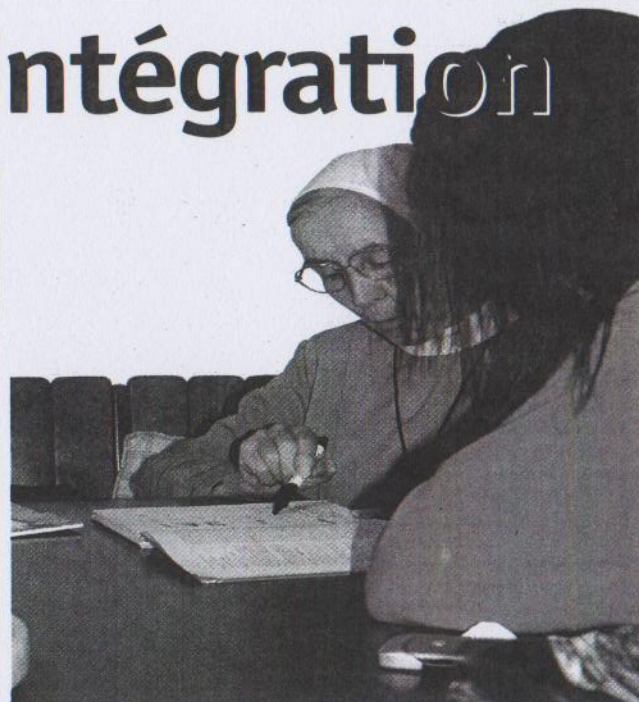
BERTRAND CRITTIN

On fait un rapide tour de table. On a le sentiment de s'envoler pour le tour du monde. Il y a là, assises, attendant le début du cours, des femmes de Thaïlande, du Maroc, d'Irak, du Kosovo, de Serbie ou encore de Biélorussie. C'est aussi l'heure de la rentrée pour ces migrantes. En ce lundi, elles débütent une leçon d'alphabétisation et de français dispensée par l'Espace interculturel de Sierre. Certaines ne savent ni lire ni écrire, d'autres doivent apprivoiser un nouveau langage. C'est un premier pas, nécessaire, sur le chemin de l'intégration. «Nous enseignons à des personnes en situation précaire ou temporaire. Nous adaptons constamment notre instruction. L'objectif est de renforcer l'estime et la confiance en soi, explique Marie-Thérèse Brembilla, responsable de l'Espace. Par ce cours, l'étranger peut se situer au sein de la société dans laquelle il est amené à vivre.» En

moyenne, 60 individus, soit une quarantaine de nationalités, suivent régulièrement les classes. Rien d'étonnant à cela. Sierre compte près de 28% de résidents étrangers sur son territoire (voir encadré). «Les communautés sont nombreuses à Sierre. Bénéficie-t-on vraiment de cette richesse, s'interroge la responsable. Il faudrait éviter le communautarisme, qui est à l'antipode de l'intégration, et établir des liens, dans un cadre socioculturel, entre les communautés. C'est un travail de longue haleine.»

AGIR MAINTENANT

Sierre, pour autant, ne se trouve pas dans une situation alarmante, de loin pas, par rapport à «ses» étrangers. L'adage, facile, dirait ceci: il fait bon vivre à Sierre. «Il existe bien quelques problèmes, minoritaires. C'est maintenant qu'il faut agir. A l'exemple de la qualité du paysage, n'attendons pas qu'il se dégrade pour le re-



L'intégration passe par la communication. L'Espace interculturel donne des cours d'alphabétisation et de français aux ressortissants étrangers pour qu'ils puissent comprendre la société dans laquelle ils vivent. LE JDS

constituer», image le sociologue Gabriel Bender, mandaté par la Commune, via le CMS, pour établir les besoins en matière de politique de la jeunesse et d'intégration des étrangers.

Agir. Au printemps, les trois partis politiques du Conseil général sierrois ont déposé un postu-

lat, accepté majoritairement, commandant la création d'une commission d'intégration des étrangers. Existe-t-il une réelle volonté politique d'action dans le domaine? Toujours est-il qu'une ordonnance fédérale sur l'intégration des étrangers est entrée en vigueur le 1er octobre 2000, u

28% d'étrangers à Sierre

B.C. | La population sierroise n'a cessé de croître ces cinq dernières années. On dénombrait près de 14'700 citoyens en 2000. Au 31 décembre 2005, le chiffre s'établissait à 15'142 résidents. Le pourcentage des ressortissants étrangers a lui aussi sensiblement augmenté. Ils sont 4209 à vivre à Sierre, soit près de 28% de la population totale. On est donc au-dessus de la moyenne helvétique qui se situe aux environs de 20,5% (recensement datant de l'an 2000). Plus de 80 nationalités ont été répertoriées sur le territoire communal. L'Italie (1395 personnes) et le Portugal (1222) sont les deux communautés étrangères les plus nombreuses, suivies par quelques républiques de l'ex-Yougoslavie: Serbie (411), Bosnie-Herzégovine (105) et Macédoine (81). Tous les étrangers ne jouissent pas de la même situation: 19% d'entre eux sont établis à Sierre, 5,1% ont des permis annuels et 2,1% des permis temporaires, 1,5% sont des requérants d'asile (223 personnes). Dans cette dernière catégorie, la majorité à nouveau provient de Serbie et Monténégro, de Bosnie-Herzégovine, ou encore de Somalie, d'Irak et de Turquie. Dernière statistique intéressante: sur l'ensemble des citoyens sierrois, 83,5% sont de confession catholique et 3,8% de confession musulmane.

Source: rapport annuel du Service de la sécurité publique de Sierre, 2005.

ordonnance cantonale du même type le 1er janvier 2005. Une commission cantonale consultative des étrangers (CCCE) a vu le jour en août 2005. Celle-ci promeut l'intégration des populations migrantes dans les communes, incitant à la création de commissions d'intégration ou interculturelles, y participant financièrement, à l'exemple de Sion. La capitale est même la 1re ville valaisanne à nommer une déléguée à l'intégration.

TRAVAILLER AVEC LES ORGANISMES EN PLACE

Sierre suivra-elle la même voie? A voir. Depuis le dépôt du postulat en février, rien de concret à se mettre sous la dent. Le projet est dans sa phase d'étude. Et personne n'est très disert sur le sujet. Un rapport sera déposé d'ici à la fin de l'année sur le bureau du Conseil communal. Quelques pistes toutefois. «A titre personnel, je pense qu'une commission d'intégration est trop vaste», avance Dominique Germann, directeur du CMS. En écho, le conseiller général PDC Christian Salamin avance dans la même direction: «Il ne faut pas que cette commission devienne, inutilement, une grosse machine.» Et les deux personnalités d'insister sur le travail accompli par les organismes déjà en place, qui œuvrent sur le «terrain», d'user de leurs compétences, de

créer de nouvelles synergies. Les doublons seraient malvenus. «Nous avons la chance, à Sierre, de disposer de professionnels qui accomplissent très bien leur tâche. Avant de dépenser de l'argent pour une super commission, soutenons les associations existantes», plaide Christian Salamin.

Le conseiller général pense, en premier lieu, à l'Espace interculturel. Il est vrai que la Municipalité verse à l'association, annuellement, une somme qui apparaît bien modeste: 2000 francs. A titre comparatif, dans le cadre de ses cours de langue, l'Espace reçoit 7000 francs du Canton et 33'000 francs de la Confédération. «Nous réalisons un travail de proximité. J'aimerais une plus forte collaboration locale», lance Marie-Thérèse Brembilla. Une récente demande d'augmentation de subvention communale lui a été refusée. La responsable relève tout de même l'appui moral et logistique de la Municipalité. «Si l'Espace a pu se développer, c'est qu'il existait un terrain favorable.»

Commission d'intégration ou non, il s'agira de ne pas oublier, de l'avis de Marie-Thérèse Brembilla, des éléments incontournables. «La migration nécessite de travailler de l'intérieur. Il s'agit d'avoir un sens aigu du relationnel, un esprit d'ouverture, de faire preuve de diplomatie pour avancer. On ne peut pas improviser dans ce travail.»

A SUIVRE...

Toutes sierroises

CLÉMENCE ANTILLE

La Ville de Sierre accueillera, les jeudi 7 et vendredi 8 septembre, 180 représentants d'agglomérations helvétiques, dans le cadre de l'Assemblée générale des Villes suisses. La journée officielle débüttera à la HEVs le jeudi 7 septembre, sous le signe de discussions ouvertes. Dès 14 h 45, Pierre-Alain Rumley, directeur de l'Office fédéral du développement territorial, discoursa sur le développement territorial de la Suisse. La politique régionale et la politique des agglomérations seront dis-

cutées, dès 15 h 30, par le conseiller d'Etat Jean-René Fournier, à qui succéderont les représentants Daniel Brélaz, syndic de Lausanne, Elmar Ledergerber, président de la Ville de Zurich et Hans Stöckli, conseiller national et président de la Ville de Bienne. Une table ronde sera animée, dès 16 h 45, par la journaliste Romaine Jean. La découverte sera à l'honneur, le vendredi 8 septembre, avec deux visites proposées sur le site sierrois. Les autorités helvétiques pourront opter pour une visite du chantier NLFA à Rarogne ou une

promenade sur le Sentier viticole. Les bu d'une telle manifestation sont divers, mais l'objectif promotionnel n'est pas à négliger. Selon Manfred Stucky, président de la Ville de Sierre, il s'agit de «marketing urbain», qui explique, sans doute, le fait que «les villes s'intéressent de plus en plus à accueillir ces délégations.» Mais la patience est de mise pour l'organisation de cette rencontre. La Ville de Sierre a attendu 4 ans pour que sa candidature soit retenue. Quant aux retombées promotionnelles, qui réunira verra...